

Les manuscrits ne sont pas rendus.
Le téléphone national «La Coopération»
no 242.

| | Montev. | Campa |
|--------------|---------|-----------|
| Un mois..... | \$ 1.00 | » 1.20 » |
| Trois..... | » 3.00 | » 3.50 » |
| Six..... | » 5.50 | » 6.50 » |
| Un an..... | » 10.00 | » 12.50 » |

| | | |
|--------------------|----|------|
| Numéro du jour.... | \$ | 0.05 |
| » ancien..... | » | 0.10 |

Les abonnements partiront du 1^{er}, c.
du 15 de chaque mois.

ADMINISTRATEUR GERANT: A. D'ARNAUD

ne se seraient pas mis en grève. Le surcroît de besogne, largement rétri-

du grand et célèbre tribun agitateur Tom Mann, secrétaire général de l'«Independent labour party»; de MM. Wilson et consorts pour aller pêcher partout la grève et qui, ne réussissant pas ailleurs, se sont cantonnés où ils se localisent.

Tom Mann promettait, dans ses conférences, de rétribuer les grévistes, durant tout le temps de la grève, au taux, non de l'ancienne paye, 4 marks 20 par jour, 5 francs 25, mais de celle réclamée c'est-à-dire 5 marks par jour, soit 6 francs 25. Les armateurs, pour conjurer l'effet d'une offre pareille qui compromettrait gravement leurs affaires, offrirent 4 marks 40, soit 5 fr. 65; mais Tom Mann, Wilson et consorts trouvèrent la proposition scandaleuse et soufflèrent sur le feu de plus belle.

Durant ce temps, les expéditions se faisaient par bateaux anglais; bien mieux, à cette époque de l'année où tous les bateaux de chaque nation sont occupés dans leurs ports respectifs, il se trouva un certain nombre de bateaux anglais avec un autre certain nombre d'ouvriers de port qui se mi-

une bonne "riche" à leurs anciens ouvriers en grève pour leur réclamation de 5 marks par jour, en donnant aux ouvriers anglais ces 5 marks qu'ils re-

lusaient aux grévistes.

Gogos, les armateurs allemands, gogos, les grévistes allemands! Albion se tordait!

Cependant le gouvernement de Berlin, malgré ses mamours à l'Angleterre, mamours qui deviennent exquis depuis que la Russie se francophilise, le gouvernement de Berlin, dis-je, sur les réclamations du Sénat de Hambourg, expulsa Tom Mann.

Bonne affaire! Tom Mann laissa le trésor de la grève à sec et emporta l'argent! Il refusa de continuer sa distribution, n'alimentant secrètement que ceux qui chauffaient la grève après son départ. C'est ainsi que les gogos hambourgeois, dockers de leur état, refusèrent une proposition du Sénat de Hambourg qui offrait son arbitrage entre les patrons et les ouvriers.

«Jamais grève n'a été moins sympathique et aussi sévèrement jugée par le public», nous dit le journal de M. de Bismarck, les «Nouvelles de Hambourg».

Les armateurs hambourgeois acceptèrent toutes les aides pour parer à la situation. Des employés de commerce, des fils de famille se mirent à l'«disposition des armateurs et travaillèrent à bord des navires pour esau-

ver le commerce hambourgeois». Mais quand même, l'Angleterre a bien joué son jeu et le coup est porté.

M. de Boetticher, le secrétaire d'Etat berlinois, a vigoureusement condamné la grève à la tribune du Reichstag, mais il n'a rien osé dire contre l'Angleterre. Je le répète, on est en mamours, mais qu'ils coiffent chez

M. de Boetticher est allé jusqu'à affirmer qu'il «avait aucune information sur l'ingérence anglaise». Gogo

M. de Boetticher.

Le baron de Stumm, du parti d'Empire, celui qu'on a surnommé le «Kaiser des Célins», a déclaré, lui, que des influences anglaises avaient mis le feu aux poudres et que l'«arrest an

CHAPITRE PREMIER

tail. — Il est dans mon sac. Je me sens paresseuse. Je n'ai installé que moi-même; quelle folie, Guillaume! des flacons de vermeil et de cristal taillés! Merci, merci...

Vous serez ravissante en Espagnol! Dès demain, nous chercherons le costume.

— Avec beaucoup de broderies!
— Avec beaucoup de broderies.
— Bravo! J'ai peur de prendre froid, je rentre. Adieu. Je t'embrasse et ne pas vous réveiller par un cauchemar!

(*Asuivre*).

UNION FRANÇAISE

ARMERIA DEL CAZADOR

CASA INTRODUCTORA

Armería, Cuchillería, Quincallería y Platina

VENTAS POR MAYOR Y MENOR

JUAN M. MAILHOS

CALLE 18 DE JULIO ESQUINA ANDES—MONTEVIDEO

LA REPUBLICANA

GRAN MANUFACTURA A VAPOR

De tabacos, cigarros y cigarrillos

— DE —

JULIO MAILHOS

AVENIDA GENERAL RONDRAU 351 A 353, DEPÓSITO GENERAL Y OFICINA:
CALLE 18 DE JULIO NÚMERO 47

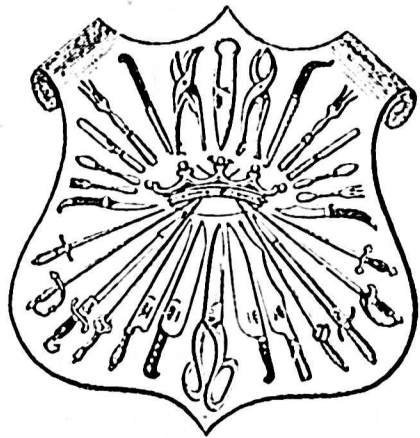
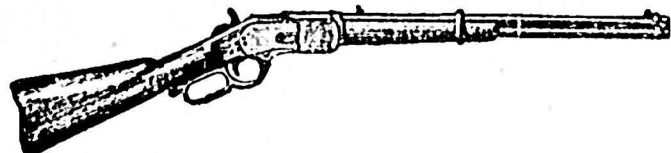
MONTEVIDEO

ARMERIA ORIENTAL

DE VERNINK Y DESTEVES

CALLE ITUZAINGO NÚMERO 129

MONTEVIDEO



Coutellerie fine, française et anglaise. Armes et cartouches de tous systèmes. Fourneaux perfectionnés au pétrole, sans odeur ni fumée. Grand assortiment de lampes. Machines à coudre, Singer légitimes. Orfèvrerie Christofle. Variété d'articles pour cadeaux.

DESTILERIA DE SAINT MARCELLIN

— DE —

ROMAIN DUTRUC

ISERE (FRANCE)

Especialidad en Ajenjo Superior rectificado. Único inventor del remedio para el "Alor Mandarinos". Únicos concesionarios del cognac CHATEAU DES VIGNES. Licores finos de todas clases.
Únicos representantes para la República Oriental del Uruguay: A. BÉDUCHAUD E HIJOS, calle Cámaras 50 A.
Los siguientes productos de la acreditada destilería Dutruc, se hallan en todos los principales cafés y cantinas de la capital.
Cognac Chateau des Vignes, Rhum, San Luis, Ajenjo Romain Dutruc, Licor de té a los mandarinos, de venta en el ALMACEN MARSELLAIS de Martin Catalogue.

284—225 de Mayo—284

MONTEVIDEO

BAÑOS DEL TEMPLO

DE

Agusto Gebelin

20—CALLE CAPELONES—20

SE ATIENDEN TODAS LAS SOCIEDADES DE SOCORROS MÚTUOS

PRECIOS CORRIENTES

| | UNO | DOCEA |
|---|-------------|-------|
| Baño higiénico, con ropa | 0,30 | 3,20 |
| sin ropa | 0,21 | 2,00 |
| Baño de almidón, con ropa | 0,40 | 4,20 |
| sin ropa | 0,36 | 3,80 |
| Baño de alfileres, con ropa | 0,40 | 4,20 |
| sin ropa | 0,36 | 3,80 |
| Baño alcalino, con ropa | 0,40 | 4,20 |
| sin ropa | 0,36 | 3,80 |
| Baño sulfuroso, con ropa | 0,40 | 4,20 |
| sin ropa | 0,36 | 3,80 |
| Baño de ducha escocesa, con ropa | 0,40 | 4,20 |
| sin ropa | 0,36 | 3,80 |
| Baño de ducha fría y lluvia, con ropa | 0,30 | 3,20 |
| sin ropa | 0,21 | 2,00 |
| Baño medicinal | Condicional | |

ALMACEN Y BODEGA SARANDI

DOMECQ & PEIRANO

276—CALLE SARANDI—276

Bonbons fins de Paris, Bombonnières marrons, Pralines, Chocolats, Fruits confits, Fruits au jus. Vin de Quinquina au Malaga, Chinowa vin apéritif et tonique a base de kola.

NOTA—Aux personnes dont l'estomac n'est pas dans des conditions normales, nous recommandons tout spécialement le Chinowa; ce n'est pas un remède, mais un apéritif nouveau dont on fait les plus grands éloges.

PORCELAINES ET CRISTAUX

TELÉFONOS: COOPERATIVA Y URUGUAYA

MUEBLERIA Y TAPICERIA

— DE —

B. CAVIGLIA Y HERMANO

328—CALLE 25 DE MAYO—328

Esta casa introducida, la más importante y más surtida en muebles finos y ordinarios avisa al público que tiene todavía para liquidar:
Muebles fabricados en el país, alfombras, pianos, espejos dorados, sillas de Viena, Fishel, etc., etc.
Especialidad en muebles maños para campaña.
Ventas al por mayor y al por menor en depósito y despachados.

LICÉE CARNOT

41—RUE MERCEDES—41

DIRECTEUR LOUIS PARDES

L'enseignement est divisé en trois parties: 1. enseignement primaire supérieur; 2. enseignement commercial; 3. enseignement universitaire.
La méthode d'enseignement est essentiellement française; les cours se font simultanément en français et en espagnol; les élèves parlent français en récréation.
Les langues enseignées sont le français, l'espagnol, l'anglais, l'italien.
Le directeur du Lycée s'est assuré la coopération de professeurs de notoire compétence, afin de pouvoir donner aux enfants et aux jeunes gens qui lui seront confiés, l'instruction complète que réclame leur avenir.
Les pensionnaires et demi-pensionnaires admis dans l'établissement sont traités comme en famille.
Cours de peinture, dessin, architecture, etc., etc. par le professeur M. Alamo de 8 à 10 h. du soir.

MONTEVIDEO

DOS AMERICANOS

ELABORACION

DE CAFÉ

A

VAPOR

—

TORREFACCION

DE CAFÉ

PORCELANA

CONCENTRADO

ECONOMIA

DE 25 POR CIENTO

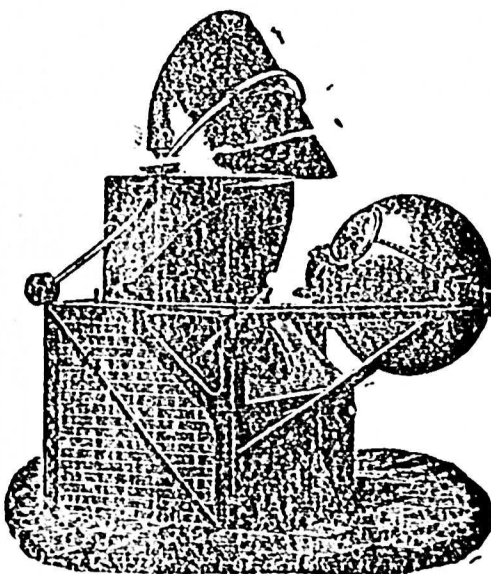
196—Arapey—196

—

TELÉFONO—Montevideo

num. 10.

RESTITUCION



VENTAS

POR MAYOR Y MENOR

—

ESPECIALIDAD

EN

CARBS FINOS

PARA

FAMILIAS

—

ECONOMIA

DE 25 POR CIENTO

196—Arapey—196

—

TELÉFONO—Montevideo

num. 10.

RESTITUCION

MODES DE PARIS

MAISON FRANÇAISE

— DE —

Mme. G. Desvignes

232—SARANDI—232

MONTEVIDEO

MAISON A PARIS

Madame Desvignes prévient sa nombreuse clientèle qu'elle reçoit de Paris tous les modes des capotes et chapeaux de la dernière création ainsi que les articles de nouveauté concernant la Mode.

P. S. N. C.

Pacific Steam Navigation Company

Línea quincenal de vapores entre Liverpool, Rio de la Plata y el Pacífico

SALIDAS SUJETAS A MODIFICACION

EL VAPOR PAQUETE INGLÉS

ORELLANA

Capitan: — G. E. P. Cook

Saldrá el 27 de Febrero de 1897

Para Rio Janeiro, Bahia, Pernambuco, San Vicente, Lloboa, Coruña, La Pálida, (La Rochelle) y Liverpool.

GRAN REBAJA EN LA TARIFA DE PASAJES

PASAJES A CORUÑA EN 3.ª CLASE \$ 30 ORO LIBRE DE GASTOS DE CUARENTANA

A bordo de todos los vapores se sirve vino de mesa gratis a los pasajeros. Todos los vapores llevan médico y mucama, están iluminados a luz eléctrica y provistos de todas las mejoras modernas para la comodidad de los pasajeros.

WILSON, SONS & Co. LIMITED

AGENTES

[MONTEVIDEO]

Calle 25 de Mayo 214

[BUENOS AIRES]

Calle Reconquista 305

Rio Janeiro, Santos, Bahia, Pernambuco y San Vicente C. V.

Gran Hotel del Parque Giot

EN COLON

DIRIGIDO POR

ALBANELL & RAYMOND

Los que subscriben participan al público haber tomado el Hotel Parc Giot, en Colon, y que de común acuerdo con la Compañía del F. C. G. del U. han establecido el pasaje de ida y vuelta, tramway de la estación Colon al Hotel y vice versa, y un almuerzo o comida confortable por el módico precio de un peso oro por persona. Esperando la nueva empresa la protección del público se suscriben.

At. y SS. S.

Albanell y Raymond.

FABRIQUE D'EAUX DE SELTZ ET LIMONADES AUTHENTIQUES

BENVENUTO HERMANOS

245B—Rue Buenos-Ayres—245B

SERVICE SPECIAL POUR CAFÉS ET FAMILLES A DOMICILE

PRIX RÉDUITS

MONTEVIDEO

"L'UNION"

COMPAGNIE D'ASSURANCE FRANÇAISE CONTRE L'INCENDIE

FONDEE EN 1828

AU CAPITAL DE 10.000.000 DE FRANCS

AGENCE GÉNÉRALE POUR LA REPUBLIQUE ORIENTALE DU URUGUAY

169—CERRITO—169

INSTITUT CARNOT

201—RUE ITUZAINGO—203

MONTEVIDEO

Dirigé par monsieur et madame E. de Sépibus

L'enseignement de l'Institut Carnot comprend:
1. Enseignement primaire, supérieur et complémentaire. (Programmes des Ecoles primaires de France).
2. Enseignement commercial, divisé en trois cours, selon le Programme de l'Ecole supérieure de commerce de Paris.
3. Enseignement secondaire ou universitaire: ingreso et bachillerato. (Programmes des cours de l'Université).
4. Idiomes: français, espagnol, anglais, allemand et italien, etc.
5. Cours divers du soir pour les adultes.
6. Dessin: linéaire et d'ornement, géométrique et industriel.
7. Musique vocale et instrumentale.

REMARQUES

1. L'établissement reçoit à des prix modérés des Pensionnaires et externes.
2. Il n'y a pas de vacances annuelles.
3. Les classes fonctionnent tous les jours non fériés de la semaine, à l'exception du samedi soir.
4. Madame de Sépibus, ancienne directrice, continue son collège de filles, et donne des leçons particulières de français, d'anglais et d'allemand.

91 JULES MARY

LA JOLIE BOITEUSE

CHAPITRE II

La Carte à Payer

L'inspiration de Corentin était bonne: jamais, sans lui, ils ne se fussent démolés au milieu de ces broussailles inextricables.

—Nous n'avons qu'à ne pas nous

éloigner du ruisseau, dit le paysan... Comme vous le voyez vous-même, il y a là une éclaircie... nous pouvons voir autour de nous et devant nous, et si nous voulons remonter ou longer le ravin par les broussailles, je déclare que la chose est absolument impossible. Il n'y a guère que les sangliers ou les chevreuils qui le pourraient. Quant à un homme comme vous et moi, si dard qu'il soit, il n'y faut pas songer.
—De telle sorte...
—Que nous allons voir reparaître dans peu d'instants celui que nous cherchons—à moins qu'il ne se tienne coi et qu'il ne lui vienne l'idée d'attendre que nous soyons passés.
—Et supposons que cette idée lui vienne?
—Il est facile de la déjouer. Nous allons agir comme des traqueurs et

battre les fourrés à la lisière. Il ne peut être loin. Il sera obligé de partir.
—Allons!
Ils firent comme le paysan l'avait dit.
Et ils eurent raison, car ils n'avaient pas fait cinquante pas que Marquis surgissait, tout près du ruisseau, et s'enfuyait à toutes jambes.
Il avait, à ce moment-là, environ deux cents mètres d'avance sur les agents.
Cette sorte de clairière que suivait le ruisseau finissait à la même distance et le bois recommençait avec ses fougères, ses bruyères, sa haute futaie.
Là, Marquis disparut pour la seconde fois.
—Nous allons le perdre, dit Corentin, sans ralentir sa course. Comment

devinerons-nous le chemin qu'il a pris?
Le paysan se trouvait derrière lui. Il l'entendit.
—En ce moment, Marquis tourne le dos à la Belgique il se dirige, au hasard, sans doute, mais enfin la direction qu'il prend est celle de Revin.
—Le moindre détour, dans le bois, peut le ramener sur la Belgique.
—C'est vrai, mais il est facile de le dépister par là.
—Vous avez un moyen?
—Peut-être. Dans tous les cas, il ne coûte rien d'en essayer.
—S'il est bon, je vous proclame digne d'appartenir à la préfecture.
—Merci. Voici le moyen je vous le donne pour ce qu'il vaut. Vous allez continuer votre course, avec un de vos agents, en vous dirigeant sur Re-

vin. Reconnaissez-vous votre chemin?
—Je le crois.
—Du reste, il y a, dans des carrefours, des poteaux indicateurs. A Revin, vous savez ce que vous avez à faire. Moi, à votre place, je courrais à la gare. C'est le plus pressé. Il y a un train pour Paris à huit heures du soir. Et ce train-là pourrait vous priver de la compagnie de votre bandit.
—Tonnerre! c'est une idée. Enté, si Marquis gagne la Belgique?
—Je le saurai. Vous allez prier de vos agents de m'accompagner. Nous irons, lui et moi, en toute hâte, nous poster à un endroit que je connais, sur la lisière, d'où l'on prend en enfilade toute la bordure du bois et d'où l'on commande la route de Belgique. De là, où nous serons il ne peut passer un chat sans que nous l'apercevions. Je

vous le garantis. Et Marquis aura beau avoir de l'avance sur nous un simple coup d'œil dans la plaine et sur la route, où on distingue à plus d'un kilomètre, suffira pour nous renseigner. Si Marquis gagne la Belgique, vous agent le suivra et finira toujours, s'il est habile, par le faire prendre par les autorités locales avant qu'il n'atteigne un port de mer. Et l'agent vous prévendra, au premier bureau télégraphique. Si nous ne le voyons pas, c'est qu'il aura poursuivi sa route vers Revin, et alors c'est votre affaire.

(A suivre).